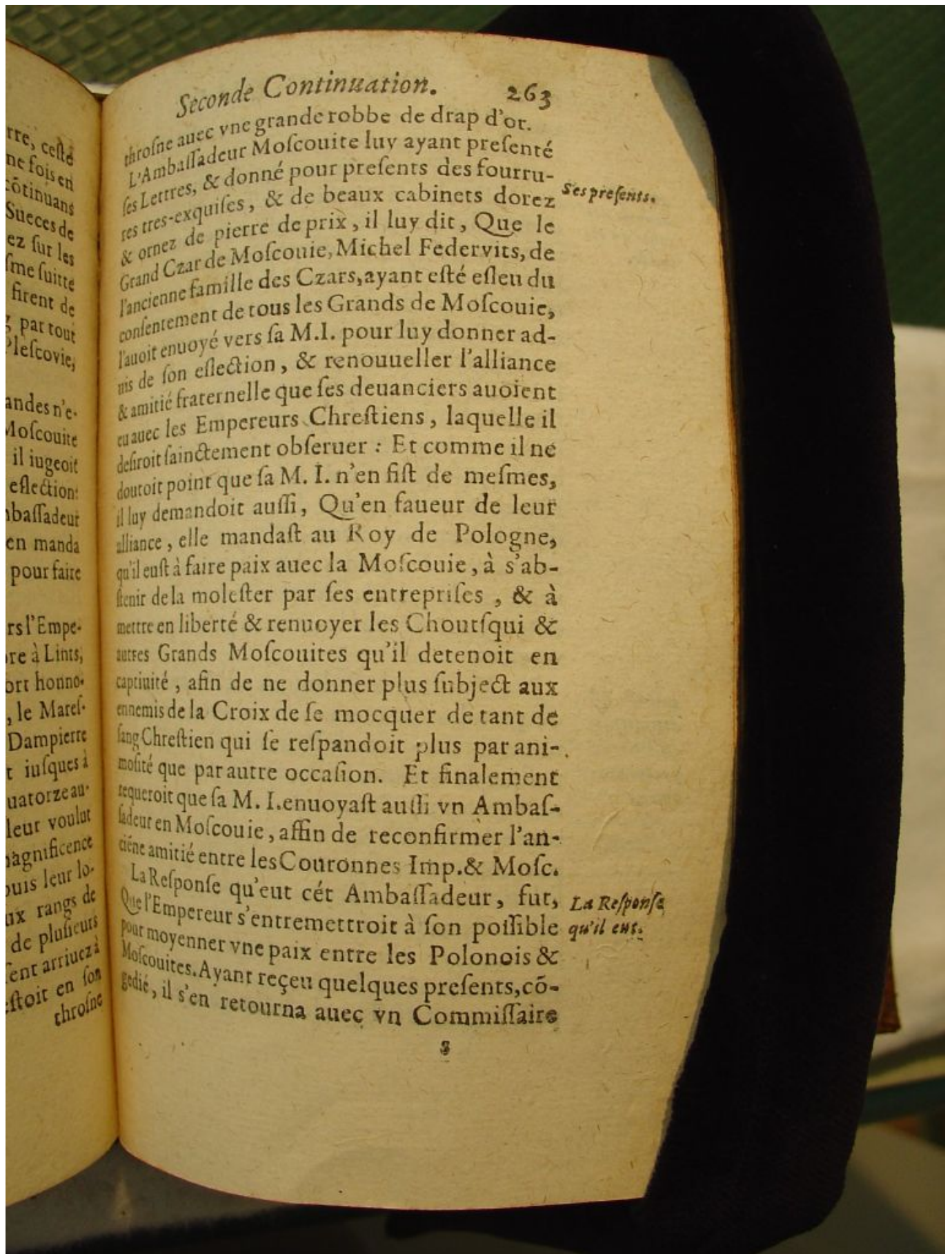


1613_263.jpg



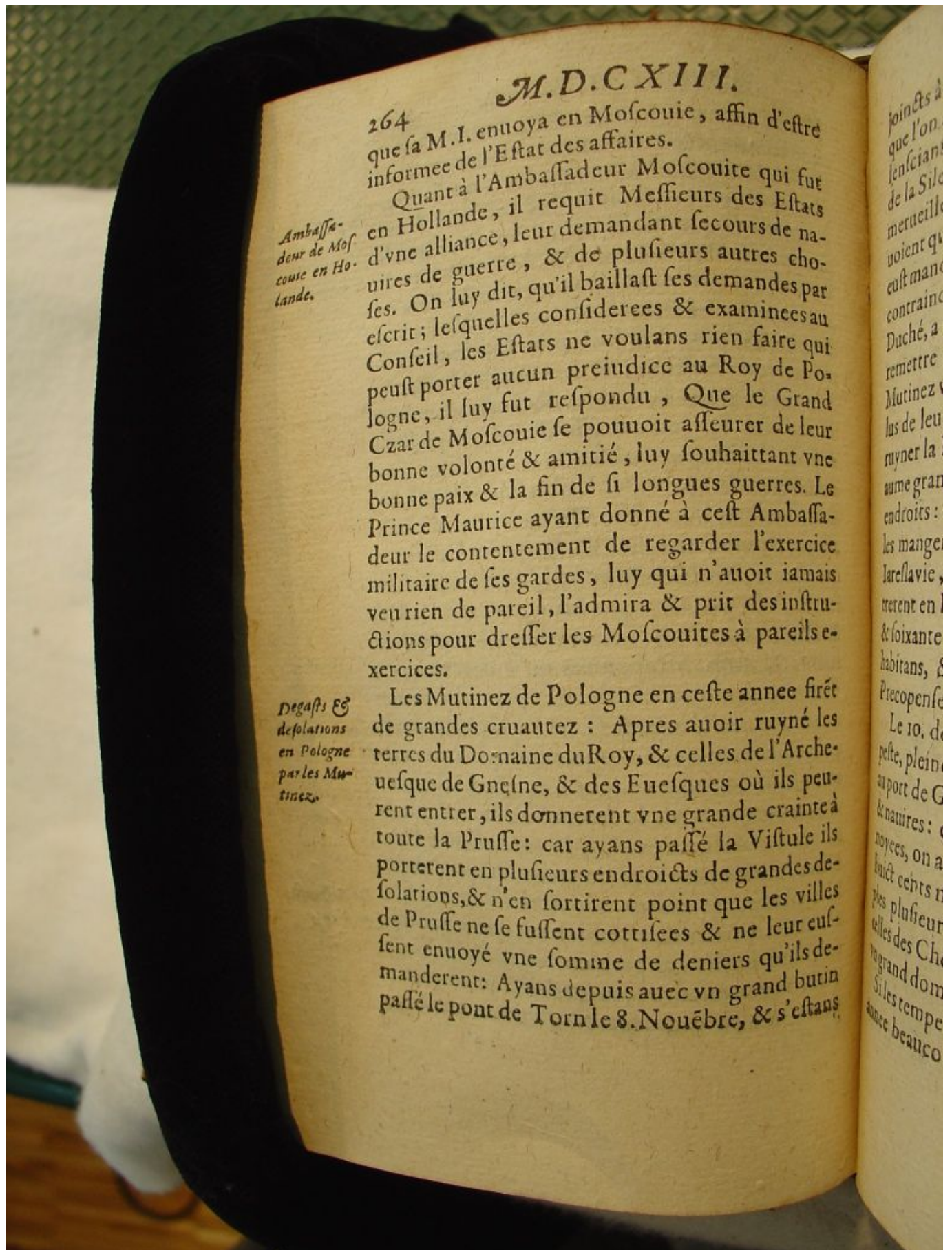
Seconde Continuation. 263

throsne avec vne grande robbe de drap d'or.
L'Ambassadeur Moscouite luy ayant presenté
ses Lettres, & donné pour presents des fourru-
res tres-exquises, & de beaux cabinets dorez
& ornez de pierre de prix, il luy dit, Que le
Grand Czar de Moscouie, Michel Federvits, de
l'ancienne famille des Czars, ayant esté esleu du
consentement de tous les Grands de Moscouie,
l'auoit enuoyé vers sa M.I. pour luy donner ad-
mis de son eslection, & renouueller l'alliance
& amitié fraternelle que ses deuanciers auoient
eu avec les Empereurs Chrestiens, laquelle il
desiroit sainctement obseruer : Et comme il ne
doutoit point que sa M. I. n'en fist de mesmes,
il luy demandoit aussi, Qu'en faueur de leur
alliance, elle mandast au Roy de Pologne,
qu'il eust à faire paix avec la Moscouie, à s'ab-
stenir de la molester par ses entreprises, & à
mettre en liberté & renuoyer les Choutsqi &
autres Grands Moscouites qu'il detenoit en
captiuité, afin de ne donner plus subject aux
ennemis de la Croix de se mocquer de tant de
sang Chrestien qui se respandoit plus par ani-
mosité que par autre occasion. Et finalement
requeroit que sa M. I. enuoyast aussi vn Ambas-
sadeur en Moscouie, affin de reconfirmer l'an-
ciéne amitié entre les Couronnes Imp. & Mosc.
La Responce qu'eut cét Ambassadeur, fut,
Que l'Empereur s'entremettrait à son possible
pour moyenner vne paix entre les Polonois &
Moscouites. Ayant receu quelques presents, cō-
gédié, il s'en retourna avec vn Commissaire

Ses presents.

*La Responce
qu'il ens.*

1613_264.jpg



264
M.D.CXIII.
que sa M. I. enuoya en Moscouie, affin d'estre informee de l'Etat des affaires.

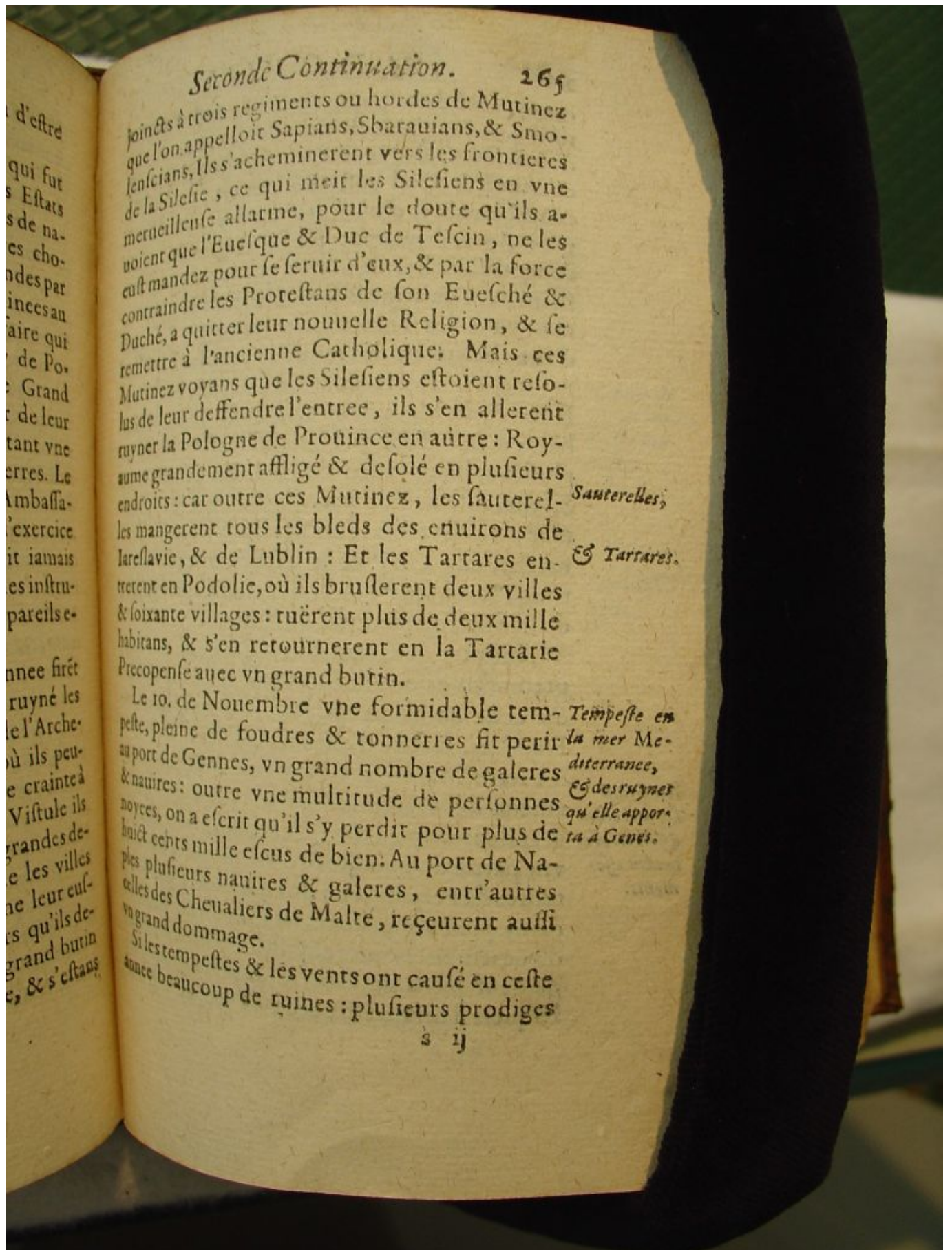
Ambassadeur de Moscouie en Hollande.

Quant à l'Ambassadeur Moscouite qui fut en Hollande, il requit Messieurs des Estats d'une alliance, leur demandant secours de navires de guerre, & de plusieurs autres choses. On luy dit, qu'il baillast ses demandes par escrit; lesquelles considerées & examinees au Conseil, les Estats ne voulans rien faire qui peust porter aucun preiudice au Roy de Pologne, il luy fut respondu, Que le Grand Czar de Moscouie se pouvoit assurer de leur bonne volonté & amitié, luy souhaittant vne bonne paix & la fin de si longues guerres. Le Prince Maurice ayant donné à cest Ambassadeur le contentement de regarder l'exercice militaire de ses gardes, luy qui n'auoit iamais veu rien de pareil, l'admira & prit des instructions pour dresser les Moscouites à pareils exercices.

Degastz & defolations en Pologne par les Mutinez.

Les Mutinez de Pologne en ceste annee firét de grandes cruantez: Apres auoir ruyné les terres du Domaine du Roy, & celles de l'Archeuesque de Gnesne, & des Euesques où ils peurent entrer, ils donnerent vne grande crainte à toute la Prusse: car ayans passé la Vistule ils porterent en plusieurs endroits de grandes defolations, & n'en sortirent point que les villes de Prusse ne se fussent cottisées & ne leur eussent enuoyé vne somme de deniers qu'ils demanderent: Ayans depuis avec vn grand butin passé le pont de Torn le 8. Nouëbre, & s'estans

1613_265.jpg



Seconde Continuation. 265

joincts à trois regiments ou hordes de Mutinez que l'on appelloit Sapians, Sbarauians, & Smolenfcians, Ils s'acheminèrent vers les frontieres de la Silesie, ce qui meit les Silesiens en vne merueilleuse allarme, pour le doute qu'ils auoient que l'Euesque & Duc de Tescin, ne les eust mandez pour se seruir d'eux, & par la force contraindre les Protestans de son Euesché & Duché, à quitter leur nouvelle Religion, & se remettre à l'ancienne Catholique: Mais ces Mutinez voyans que les Silesiens estoient resolu de leur deffendre l'entree, ils s'en allerent ruynér la Pologne de Prouince en aùtre: Royaume grandement affligé & desolé en plusieurs endroits: car outre ces Mutinez, les Sauterelles, les mangerent tous les bleds des enuirons de Iarslavia, & de Lublin: Et les Tartares entrèrent en Podolie, où ils bruslerent deux villes & soixante villages: tuèrent plus de deux mille habitans, & s'en retournerent en la Tartarie Precopense avec vn grand butin.

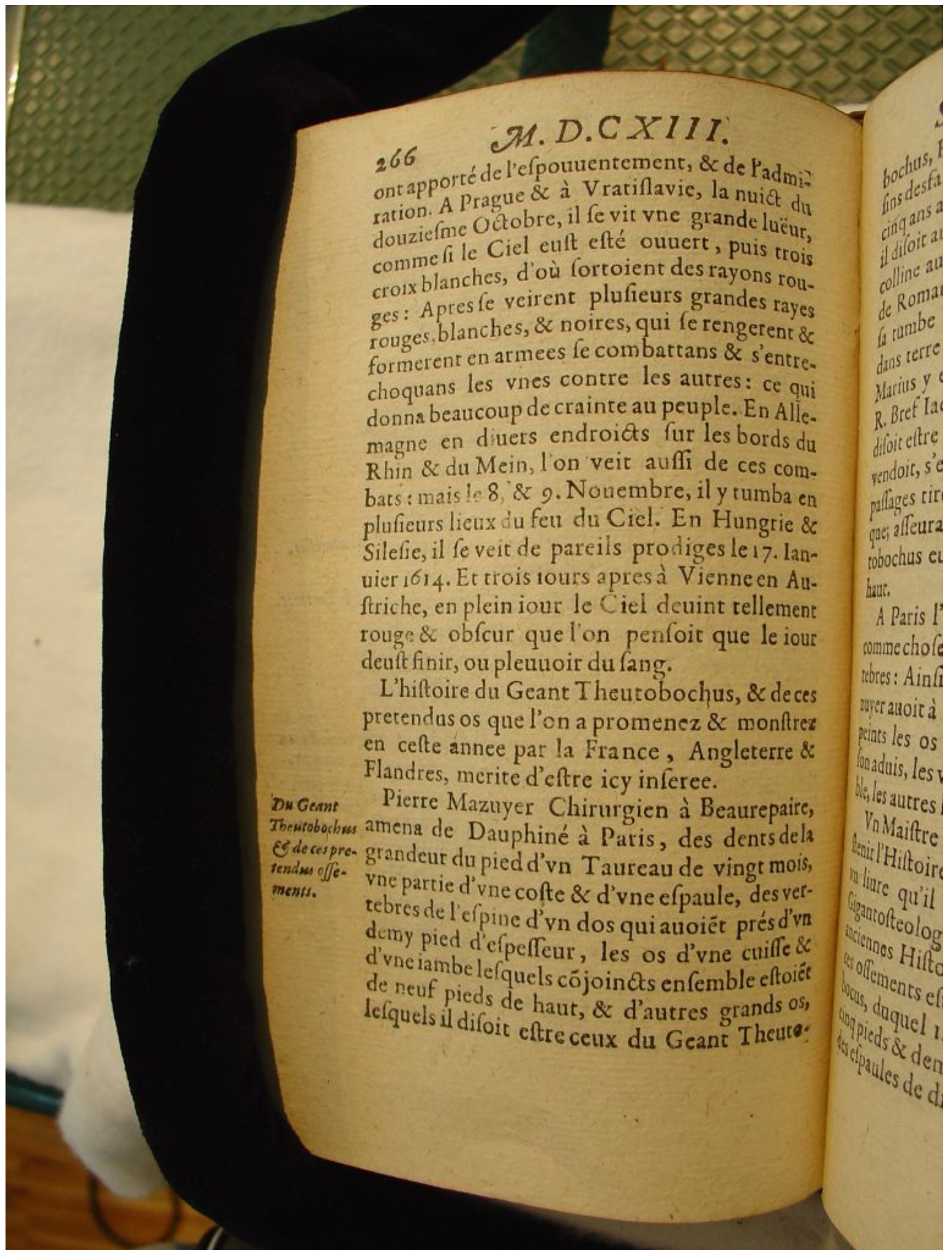
Sauterelles,
& Tartares.

Le 10. de Nouembre vne formidable tempeste, pleine de foudres & tonnerres fit perir au port de Gennes, vn grand nombre de galeres & nauires: outre vne multitude de personnes noyees, on a escrit qu'il s'y perdit pour plus de huit cent mille escus de bien. Au port de Naples plusieurs nauires & galeres, entr'autres celles des Cheualiers de Malte, reçurent aussi vn grand dommage.

Tempeste en la mer Mediterranee, & des ruines qu'elle apportta à Genes.

Si les tempestes & les vents ont causé en ceste année beaucoup de ruines: plusieurs prodiges

1613_266.jpg



266
M. D. C. X. III.
ont apporté de l'espouuementement, & de l'admiration. A Prague & à Vratislavie, la nuit du douziesme Octobre, il se vit vne grande lueur, comme si le Ciel eust esté ouuert, puis trois croix blanches, d'où sortoient des rayons rouges: Apres se veirent plusieurs grandes rayes rouges, blanches, & noires, qui se rengerent & formerent en armées se combattans & s'entrechoquans les vnes contre les autres: ce qui donna beaucoup de crainte au peuple. En Allemagne en diuers endroicts sur les bords du Rhin & du Mein, l'on veit aussi de ces combats: mais le 8, & 9. Nouembre, il y tumba en plusieurs lieux du feu du Ciel. En Hongrie & Silesie, il se veit de pareils prodiges le 17. Ianuier 1614. Et trois iours apres à Vienne en Autriche, en plein iour le Ciel deuint tellement rouge & obscur que l'on pensoit que le iour deust finir, ou pleuuoir du sang.

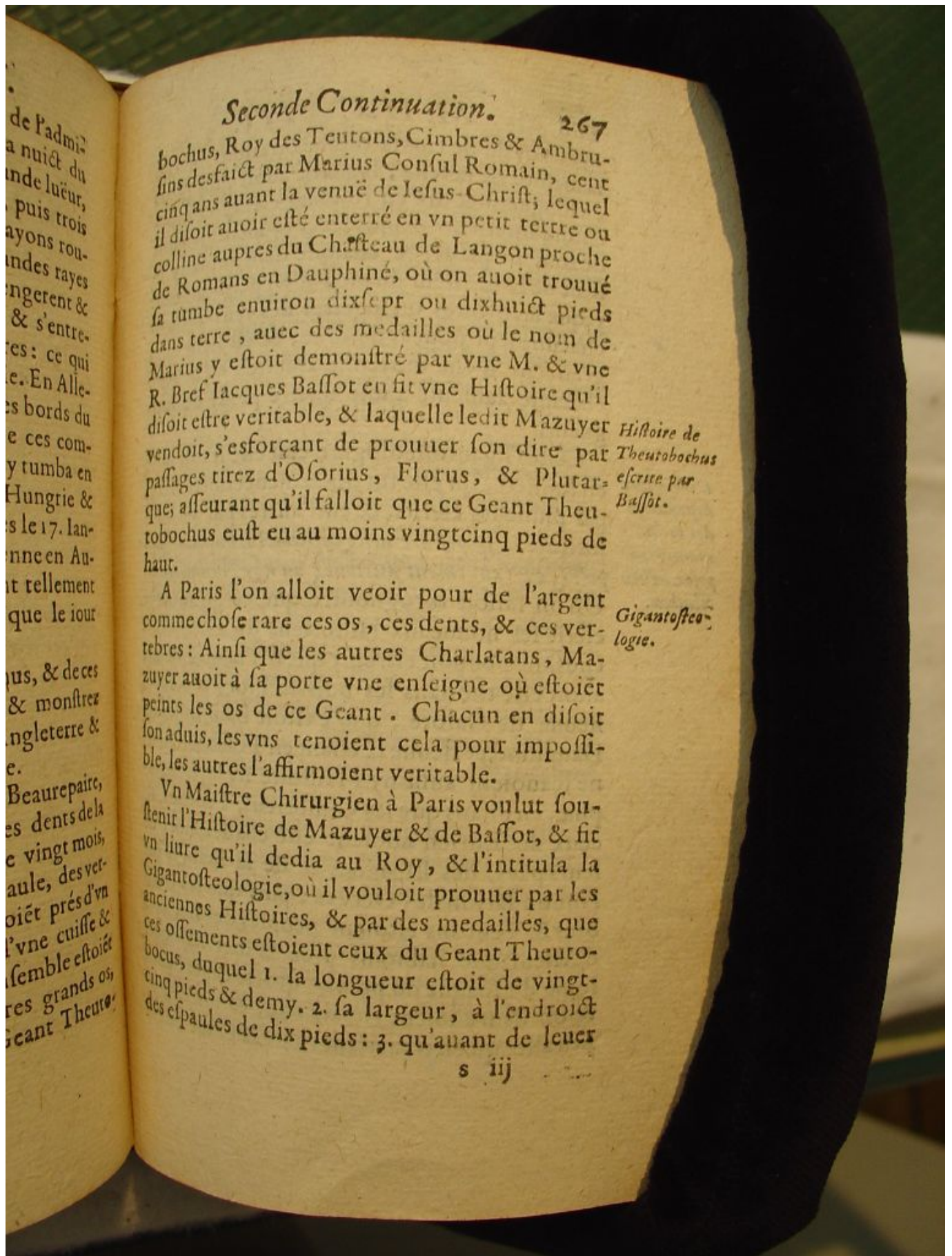
L'histoire du Geant Theutobochus, & de ces pretendus os que l'on a promenez & monstrez en ceste annee par la France, Angleterre & Flandres, merite d'estre icy inserée.

*Du Geant
Theutobochus
& de ces pretendus ossements.*

Pierre Mazuyer Chirurgien à Beaurepaire, amena de Dauphiné à Paris, des dents de la grandeur du pied d'un Taureau de vingt mois, vne partie d'une coste & d'une espaule, des vertebres de l'espine d'un dos qui auoiét prés d'un demy pied d'espeueur, les os d'une cuisse & d'une iambe lesquels cõjoinctz ensemble estoiet de neuf pieds de haut, & d'autres grands os, lesquels il disoit estre ceux du Geant Theuto-

bochus, l'ins desfa
cinq ans a
il disoit au
colline au
de Roman
sa tombe
dans terre
Marius y e
R. Bref l'a
disoit estre
vendoit, s'e
passages tir
que; assura
tochus eu
haut.
A Paris l'
comme chose
rebrés: Ains
zuyer auoit à
peints les os
son aduis, les v
ble, les autres
Vn Maistre
tenir l'Histoire
vn liure qu'il
Gigantosteolog
anciennes Histo
ces ossements es
locus, duquel
cinq pieds & den
des espales de d

1613_267.jpg



Seconde Continuation.

267

Theutobochus, Roy des Teutons, Cimbres & Ambrusins desfaict par Marius Consul Romain, cent cinq ans auant la venuë de Iesus-Christ; lequel il disoit auoir esté enterré en vn petit terre ou colline aupres du Chasteau de Langon proche de Romans en Dauphiné, où on auoit trouué sa tombe enuiron dixsept ou dixhuit pieds dans terre, avec des medailles où le nom de Marius y estoit demonstré par vne M. & vne R. Bref Iacques Bassot en fit vne Histoire qu'il disoit estre veritable, & laquelle ledit Mazuyer vendoit, s'esforçant de prouuer son dire par passages tirez d'Osorius, Florus, & Plutarque; assurant qu'il falloit que ce Geant Theutobochus eust eu au moins vingtcinq pieds de haut.

Histoire de Theutobochus escrite par Bassot.

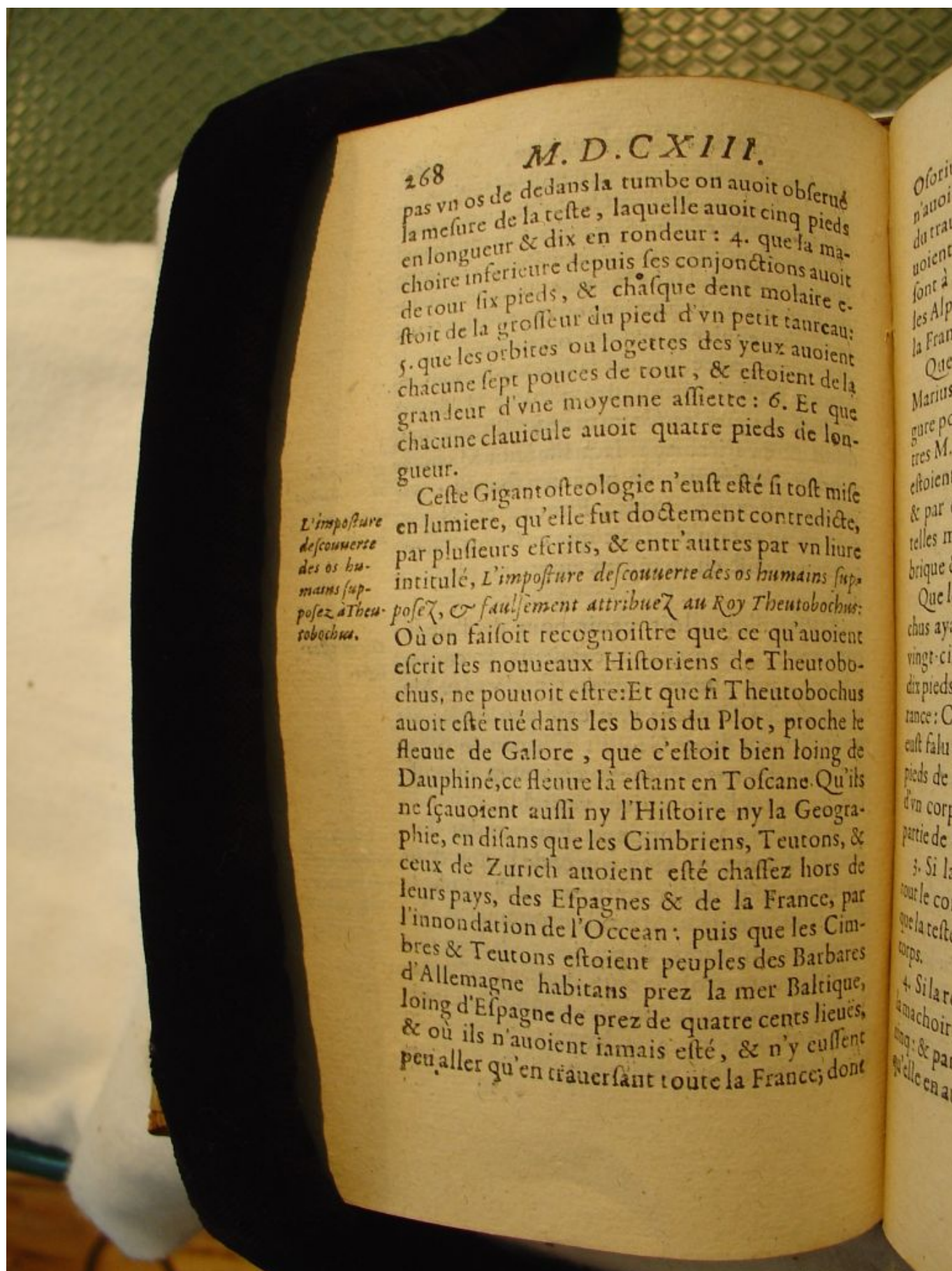
A Paris l'on alloit veoir pour de l'argent comme chose rare ces os, ces dents, & ces vertebres: Ainsi que les autres Charlatans, Mazuyer auoit à sa porte vne enseigne où estoient peints les os de ce Geant. Chacun en disoit son aduis, les vns tenoient cela pour impossible, les autres l'affirmoient veritable.

Gigantosteo- logie.

Vn Maistre Chirurgien à Paris voulut soutenir l'Histoire de Mazuyer & de Bassot, & fit vn liure qu'il dedia au Roy, & l'intitula la Gigantosteologie, où il vouloit prouuer par les anciennes Histoires, & par des medailles, que ces ossements estoient ceux du Geant Theutobocus, duquel 1. la longueur estoit de vingtcinq pieds & demy. 2. sa largeur, à l'endroict des espauls de dix pieds: 3. qu'auant de leuer

s iij

1613_268.jpg



1613_269.jpg

Seconde Continuation. 269

Orosius Florus & tous les anciens Historiens n'auoient fait mention aucune de ce pretendu trauesement : bien escriuoient ils qu'ils auoient passé par la Sauoye & le Dauphiné, qui sont à l'vn des bouts de la France proche & dās les Alpes, bien loing des Pyrenees qui diuisent la France de l'Espagne.

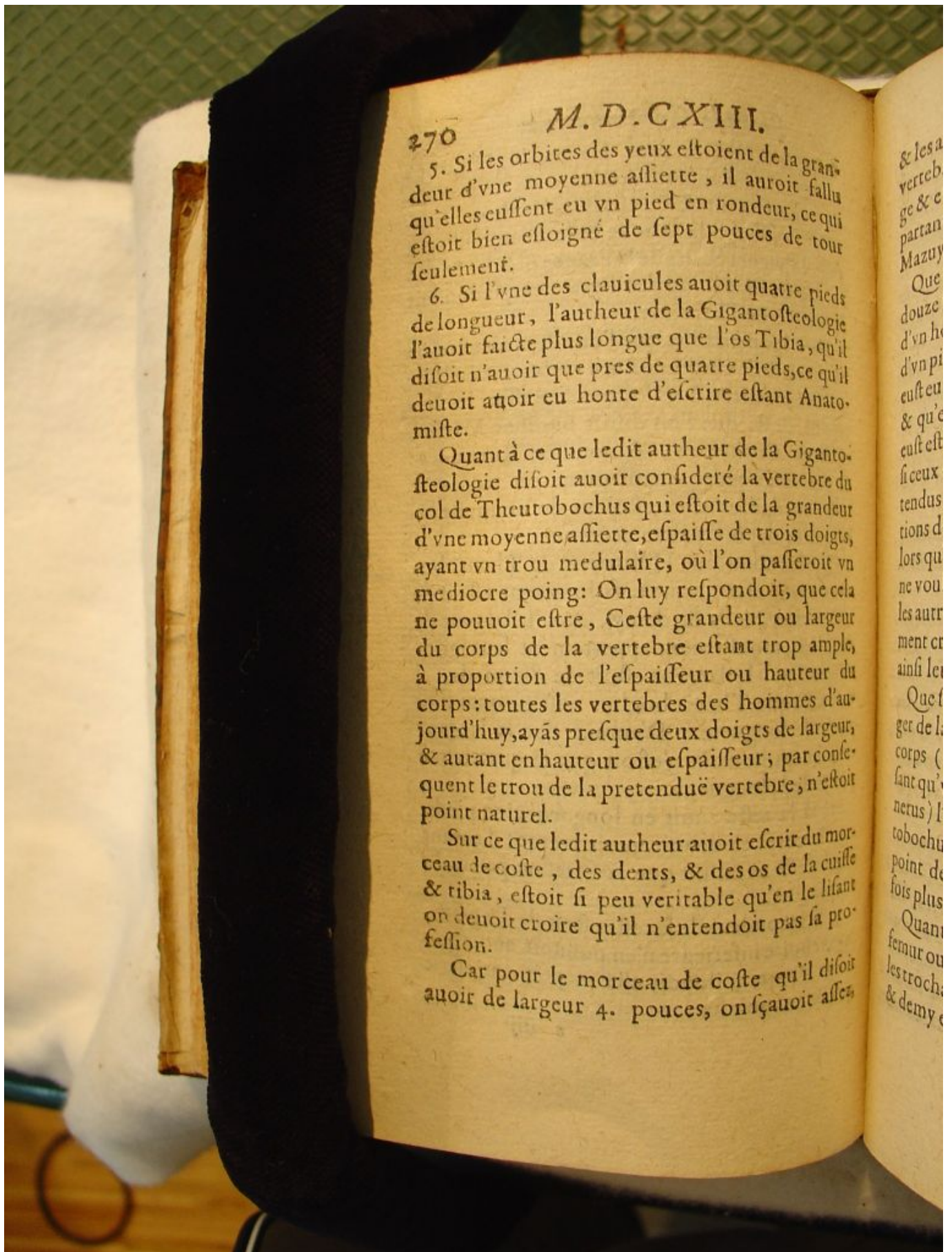
Que les medailles que l'on asseuroit estre de Marius, estoit vne imposture visible; car en la figure pourtraicte dans le liure de Bassot, les lettres M. & R. que l'on disoit signifier Marius, estoient Gothiques, & non pas Romaines: & par consequent quant on auroit trouué de telles medailles elles estoient de nouvelle fabrique & depuis quatre cents ans.

Que les nouveaux Historiens de Theutobochus ayant escrit, que 1. sa longueur estoit de vingt-cinq pieds & demy, & 2. sa largeur de dix pieds, monstroient appertement leur ignorance: Car si la largeur estoit de dix pieds, il eust falu que Theutobochus eust eu quarante pieds de longueur: D'autant que la largeur d'un corps humain n'estoit que la quatriesme partie de la longueur.

3. Si la teste auoit en longueur cinq pieds, tout le corps en deuoit auoir trente; d'autant que la teste ne faisoit que la sixiesme partie du corps.

4. Si la rondeur de la teste estoit de dix pieds, la machoire inferieure n'en pouuoit auoir que cinq: & partant il auoit esté ineptement escrit qu'elle en auoit six.

1613_270.jpg



270

M. D. C XIII.

5. Si les orbites des yeux estoient de la grandeur d'une moyenne assiette, il auroit fallu qu'elles eussent eu vn pied en rondeur, ce qui estoit bien esloigné de sept pouces de tour seulement.

6. Si l'une des clavicules auoit quatre pieds de longueur, l'auteur de la Gigantosteologie l'auoit faicte plus longue que l'os Tibia, qu'il disoit n'auoir que pres de quatre pieds, ce qu'il deuoit atoir eu honte d'escrire estant Anatomiste.

Quant à ce que ledit auteur de la Gigantosteologie disoit auoir consideré la vertebre du col de Theutobochus qui estoit de la grandeur d'une moyenne assiette, espaisse de trois doigts, ayant vn trou medulaire, où l'on passeroit vn mediocre poing: On luy respondoit, que cela ne pouuoit estre, Ceste grandeur ou largeur du corps de la vertebre estant trop ample, à proportion de l'espaisseur ou hauteur du corps: toutes les vertebres des hommes d'aujourd'huy, ayas presque deux doigts de largeur, & autant en hauteur ou espaisseur; par consequent le trou de la pretenduë vertebre; n'estoit point naturel.

Sur ce que ledit auteur auoit escrit du morceau de coste, des dents, & des os de la cuisse & tibia, estoit si peu veritable qu'en le lisant on deuoit croire qu'il n'entendoit pas sa profession.

Car pour le morceau de coste qu'il disoit auoir de largeur 4. pouces, on sçauoit assez

& les a
verteb
ge & e
partan
Mazuy

Que

douze

d'un h

d'un pi

eust eu

& qu'e

eust est

si ceux

tendus

tions d

lors qu

ne vou

les autr

ment cr

ainsi le

Que t

ger de l

corps (

fant qu'

nerus) l

tobochu

point de

fois plus

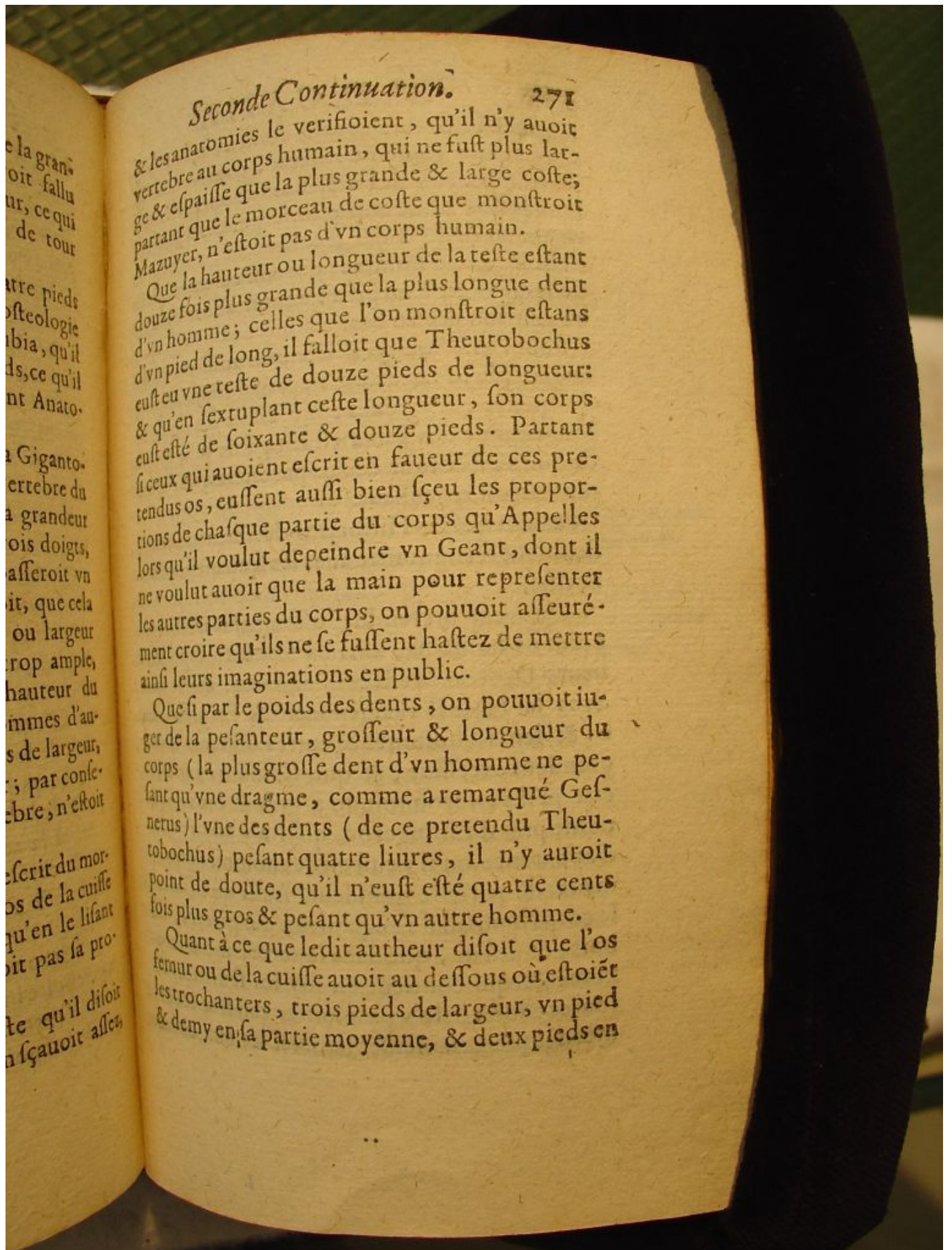
Quant

femur ou

lestrocha

& demy e

1613_271.jpg



Seconde Continuation.

271

& les anatomies le verifioient, qu'il n'y auoit
vertebre au corps humain, qui ne fust plus lar-
ge & espaisse que la plus grande & large coste;
partant que le morceau de coste que monstroit
Mazuyer, n'estoit pas d'un corps humain.

Que la hauteur ou longueur de la teste estant
douze fois plus grande que la plus longue dent
d'un homme; celles que l'on monstroit estans
d'un pied de long, il falloit que Theutobochus
eust eu vne teste de douze pieds de longueur:
& qu'en sextuplant ceste longueur, son corps
eust esté de soixante & douze pieds. Partant
si ceux qui auoient escrit en faueur de ces pre-
tendus os, eussent aussi bien sceu les propor-
tions de chascque partie du corps qu'Appelles
lors qu'il voulut depeindre vn Geant, dont il
ne voulut auoir que la main pour représenter
les autres parties du corps, on pouuoit assure-
ment croire qu'ils ne se fussent hastez de mettre
ainsi leurs imaginations en public.

Que si par le poids des dents, on pouuoit iu-
ger de la pesanteur, grosseur & longueur du
corps (la plus grosse dent d'un homme ne pe-
sant qu'une dragme, comme a remarqué Ges-
nerus) l'une des dents (de ce pretendu Theu-
tobochus) pesant quatre liures, il n'y auroit
point de doute, qu'il n'eust esté quatre cents
fois plus gros & pesant qu'un autre homme.

Quant à ce que ledit authour disoit que l'os
femur ou de la cuisse auoit au dessous où estoient
les trochanters, trois pieds de largeur, vn pied
& demy en sa partie moyenne, & deux pieds en

1613_272.jpg

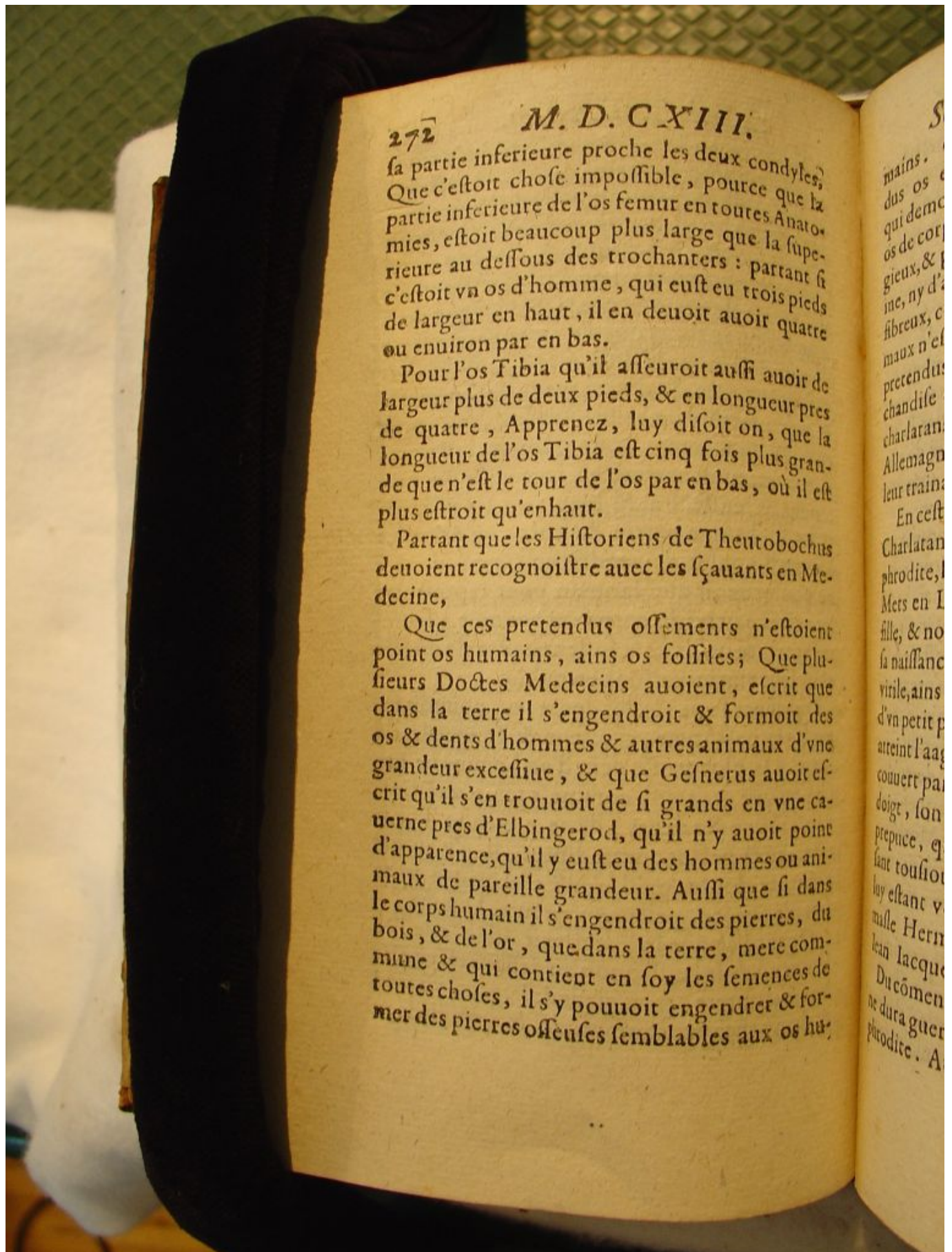


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan